



## B.A.BA THEMAA

### Présenter sa maquette de spectacle

21 novembre 2019 de 10h à 17h – Tournefeuille / Festival Marionnettissimo

## Retranscription

Présentation des B.A.BA par **Chloé**, qui travaille à Marionnettissimo.

Suite des présentations par Claire Duchez. Les B.A.BA existent depuis 2014 ; en sommeil en 2018. Les B.A.BA ont en général été historiquement accolés à un système de dispositif de tutorat entre jeunes administratifs de compagnies qui étaient accompagnés par des administratifs plus aguerris. Ce tutorat là est en cours de restructuration, de réflexion au sein de l'Association mais il va certainement être remis en place, peut-être la saison suivante.

Les journées B.A.BA était à l'origine organisées pour reprendre les bases de l'administration de production et de la diffusion pour accompagner justement ces personnes qui étaient dans le dispositif de tutorat.

Par la suite, comme ça tournait un peu à vide chaque année de reprendre les bases puisque c'était majoritairement le même public qui venait, il a été décidé d'ouvrir ces journées à des thématiques qui étaient nécessaires d'être travaillées selon les demandes qu'il y avait. C'est pourquoi, la thématique du jour est la suivante : « préparer sa maquette de spectacle », dont l'idée vient de [Nicolas Guijeon](#).

Aujourd'hui, nous avons le plaisir de recevoir Clément Montagnier, qui va prendre la parole en premier, puis Thérèse Toustou et Caroline Galmot.

### **Clément Montagnier :**

Pour introduire un peu les présentations, je vais vous raconter une anecdote. J'étais et je le suis toujours plus ou moins, en compagnonnage avec le **Théâtre de Cuisine** ; On a été sélectionnés pour la première représentation aux *À Venir*. Mais je ne savais pas ce qu'était une « présentation », Christian Carrignon et Katy Deville (les fondateurs du **Théâtre de Cuisine**) eux non plus n'avaient jamais eu vraiment à présenter leur spectacle avant même qu'il soit créé, ni pour trouver la production. Ce sont des systèmes plutôt récents, et nous devons nous adapter et en faire beaucoup.

J'ai fait huit présentations au total pour le spectacle « **Nos fantômes** », et il y a eu des présentations plus difficiles que d'autres.

Je vais commencer avec les *À Venir*, qui m'ont beaucoup apporté. On a présenté notre spectacle « **RESPIRE, Picardie forever** » au festival de Charleville. La présentation avait permis de donner beaucoup de visibilité à notre spectacle. Il existe évidemment une pluralité de modèles de présentation possible. Cette présentation était pour moi la première, j'étais très stressé car je ne savais pas bien ce que j'allais faire, d'autant plus que je devais passer après Ézéquiel Garcia Romeu. Pour ceux qui connaissent un peu l'univers d'Ézéquiel, il est très bon dessinateur, et pour sa présentation, il avait amené une superbe maquette grand format qu'il avait installée sur le plateau, avec de superbes petites marionnettes. À côté de lui, je ne pensais pas faire le poids. Mais finalement, ça s'est bien passé pour lui comme pour moi, malgré les doutes que j'avais eus.

Après les *À Venir*, j'ai passé d'autres présentations qui ne se sont pas si bien passées mais je vous en parlerai à la toute fin.

### **Mon processus :**

Lorsque les présentations ont commencé à s'enchaîner, j'ai décidé de construire mon propre canevas, pour pouvoir l'adapter à chaque nouvelle présentation. C'est une méthode qui a porté ses fruits car il m'était possible de l'adapter, d'y retirer ou d'y rajouter des choses, suivant l'avancement du projet. Comme dans la *Commedia dell'arte*, j'avais mes titres préparés, et pour chaque partie, je tricotais en fonction de mon avancement dans la création. Ce qui était assez pratique avec ce canevas, c'est qu'il y a énormément de formes de présentations possibles, donc la durée peut changer. Ça peut aller de 15 à 30 minutes, parfois même 45 minutes de présentations s'il y a des questions, ce qui n'est pas facile pour un spectacle qui n'est pas encore créé. Il faut donc trouver des astuces.

Une autre fois, j'ai pu participer à un « *speed dating* » de présentation de projets qui s'est déroulé à Bordeaux. Cette fois-là, j'ai dû faire cinq fois la même présentation dans la journée, d'une durée de 15 minutes. Je faisais ma présentation devant 20 programmeurs, à la fin de la présentation ils sortaient, j'avais à peine le temps de boire un coup en serrant la main aux autres programmeurs qui rentraient, puis je recommençais ma présentation, et ce, cinq fois de suite. Il faut avoir le sens de la répétition, et savoir innover à chaque fois.

Il existe d'autres formats beaucoup plus compliqués, comme par exemple via Skype. Ce format est complexe car on ne voit pas son auditoire, il peut y avoir, 40, 30 ou 20 programmeurs derrière l'écran. C'est un format que j'ai déjà expérimenté, qui n'est pas facile car on s'adresse vraiment dans le vide.

### **Le lieu :**

Il y a aussi quelque chose de très important : c'est le lieu. En fonction du lieu de votre présentation, de la disposition de la salle, ça peut jouer en votre défaveur. Pour ma part, j'ai fait une présentation qui ne s'est vraiment pas bien passée, qui s'est déroulée dans une salle avec des tables en « U ». C'est très personnel et subjectif, mais personnellement j'ai besoin

d'espace, et j'ai tendance à vouloir être debout, je suis plus à l'aise. Lors de cette présentation, la disposition de la salle avec les programmeurs qui formaient un « U » m'a ramené au souvenir de mes années de lycée au conseil de discipline. J'ai paniqué et je ne me sentais pas bien car je n'avais pas mon espace pour m'exprimer. C'est donc important de bien s'informer et connaître à l'avance la disposition de l'auditoire pour pouvoir se préparer.

Après vous avoir parlé des différentes formes de présentations possibles, on va à présent parler du fond. Comme je vous le disais précédemment, l'utilisation d'un canevas est très utile. En ce qui concerne la partie plus technique, si par exemple vous utilisez des diaporamas, il faut savoir qu'il n'est pas toujours possible de les présenter. Il peut y avoir des problèmes techniques, la manette qui ne marche plus par exemple, ce qui crée un temps mort et qui complique la fluidité de la présentation, et qui risque de vous déstabiliser.

### Le fond :

Le fond d'une présentation renvoie à l'univers. Mais comment présenter son univers en parlant d'un spectacle que l'on n'a pas encore créé ? Si vous avez la chance d'avoir déjà fait d'autres spectacles, c'est très utile d'introduire votre univers, votre équipe, la compagnie en règle générale, à travers des spectacles que vous avez déjà créés, ou en apportant des objets, des images... Il faut s'appuyer sur ce qui a déjà été fait si vous en avez la possibilité car ainsi vous introduisez quelque chose de concret, que vous avez déjà défendu.

Il y a peut-être certains professionnels qui ont déjà vu vos spectacles, ce qui va vous permettre d'avoir vraiment une base d'appui pour commencer à décrire votre univers, votre « positionnement politique », ce que vous défendez dans la compagnie.

En revanche, le problème qu'on peut rencontrer quand on aborde un spectacle qui n'est pas encore créé, c'est que tout peut encore changer, ce que vous allez raconter lors de votre présentation peut être très différent une fois le spectacle monté.

Les programmeurs savent normalement que ce que l'on avance lors des présentations, ne sera pas forcément la création finale. C'est pourquoi il faut quand même essayer de s'avancer le moins possible pour éviter les déceptions, notamment sur la scénographie, on sait tous qu'on peut avoir des soucis à ce niveau là, qu'on peut vouloir changer d'idée. Il s'agit d'avancer l'état du projet en précisant toujours qu'il puisse évoluer. Vous pouvez également commencer par parler des coulisses de la création, sur une idée de scénographie, sur tel texte, parler de la manière dont vous avez commencé à l'aborder, et vous montrez ainsi un peu les ficelles du métier.

Pour répondre à la question « Des extraits ou pas d'extraits ? », je vais y répondre franchement, je ne suis pas fan des extraits, et je ne m'y suis jamais risqué. Mais ceci dit, j'ai eu l'occasion de voir un extrait sur la présentation de la compagnie **La Bobèche** qui était super bien, ça fonctionnait bien car elles étaient bien calées, ça donnait envie d'en voir plus.

## La présentation des équipes

Lors de ma première aux *À Venir*, je ne savais pas du tout comment présenter l'équipe, j'ai été assez vite dans les présentations. Avec mon partenaire Thomas Michel, vidéaste, on était tellement aux prémices du projet qu'on ne savait même pas encore vraiment ce qu'on allait faire avec la vidéo. Et je ne savais pas comment le présenter. Je ne suis pas forcément sûr qu'il faille mettre en valeur le CV de son équipe car ça peut faire retomber l'attention, il faut essayer de maintenir au maximum une certaine tension je pense.

Cependant, j'ai vu après une autre présentation, celle de la compagnie **Tourneboulé** qui présentait l'équipe avec des photos, ce qui permettait la reconnaissance immédiate des personnes citées, moi-même j'ai pu reconnaître une marionnettiste que je connais, et j'ai vu qu'il y avait d'autres programmeurs qui la connaissait. Cette méthode crée donc un effet et peut permettre un rapprochement. Présenter l'équipe du spectacle au début de la présentation permet de présenter l'univers de la compagnie.

## Les limites de la présentation

Il ne faut pas trop se projeter sur la présentation. Pour exemple, j'avais pu assister à la présentation d'un spectacle et à ce moment-là, j'étais en train de lire un bouquin, donc j'étais influencé par l'histoire que je lisais et je me suis fait une idée de la présentation. Je suis plus tard allé voir le spectacle et l'idée que je m'étais faite du spectacle était faussée. Donc on peut mal se projeter. Lors de la présentation, on va projeter des images au public, qui ne vont pas forcément être ce que l'on veut raconter, mais chacun va se raconter sa propre histoire et on n'y peut rien. Mais ça peut engendrer des déceptions, des surprises. On ne peut pas tout contrôler.

Il faut rappeler qu'on est sur un effet d'apparence, un effet de parole, et on n'est pas tous sur le même pied d'égalité à ce niveau là. Par exemple, **Yiorgos Karakantzas** de la compagnie **Anima Théâtre** a fait des présentations il n'y a pas longtemps et il me disait que c'était compliqué pour lui à cause de son accent. Il n'est pas comédien de base, il est marionnettiste mais plutôt tourné vers la mise en scène, et il a plus de mal pour prendre la parole et son accent le pénalise au niveau de l'attention. On n'est donc pas à égalité sur cet exercice.

Il y a aussi des compagnies qui travaillent en collectif sur un art visuel, et la difficulté est de le traduire. Le collectif **Projet D** par exemple, avait fait une présentation où il passait des images et c'était possible de sentir la difficulté car le travail d'ombre était très présent dans leur spectacle. Ce n'est pas simple de verbaliser et de parler d'ombre.

De mon côté, je n'ai pas ce problème là, j'utilise mes objets que je peux transporter dans une mallette, mais quelqu'un qui travaille l'ombre, ce doit être difficile de transmettre une idée en fonction des conditions, et il est vite possible de passer pour un incompetent, si tu n'as pas les conditions adéquates. La présentation reste un exercice de communication. La

difficulté est de détourner cet exercice pour éviter d'en faire uniquement un objet de communication. Il faut également réussir à tenir l'attention de son auditoire.

### **Objectif d'une présentation : pourquoi faire une présentation ?**

Il ne faut pas oublier une des raisons principales de notre venue qui est financière ; Et c'est une raison qui met tout de suite mal à l'aise car on parle avant tout de passion pour la création, mais il faut rapidement passer au motif économique. La transition n'est pas facile car évidemment on est à la recherche de financement mais en même temps si on est pris au moment de la présentation par son discours sur la création pure, en essayant de transmettre sa passion, c'est difficile de passer au motif économique. Dans ces cas-là, il existe plusieurs solutions : il est possible de venir accompagné de son/sa chargé(e) de production qui peut intervenir en fin de présentation en amenant ainsi une énergie différente derrière laquelle l'artiste peut disparaître. Faire la présentation en duo est plus sympa. Néanmoins, si la présentation se fait individuellement, il est possible de demander à des personnes dans les théâtres qui peuvent vous aider à faire passer un message au moment de la présentation.

Il y a des présentations qui peuvent mal se passer, ça a été le cas pour moi. Comme énoncé précédemment, pendant les journées de présentations, il y a beaucoup de projets qui défilent et quand tu assistes à des présentations très bien travaillées, qui te donnent envie, tu commences inévitablement à avoir des doutes. Si tu as fait des présentations et que tu es encore en plein dans le processus créatif, cela fait naître des doutes. J'ai fait une présentation juste après une semaine de résidence, avec toute l'équipe, et lors de la présentation, on ne savait plus ce qu'on racontait car on était encore dans nos réflexions de plateau, on s'est emberlificoté. Donc il faut bien séparer la présentation de la création.

### **Les limites de la présentation :**

La principale limite est que les présentations ne permettent jamais de rendre vraiment compte de ce que vous voulez faire.

### **Le temps :**

La gestion du temps est très importante, avec la montre ou le portable. Néanmoins, la prise du portable en pleine présentation est risquée, parfois le téléphone ne s'allume pas correctement, ce qui peut couper la fluidité de votre discours. Utiliser une montre est plus discret. Il est possible aussi de demander aux personnes qui organisent la présentation de vous prévenir sur votre temps, ce qui permet également de relancer la présentation.

Les présentations que je trouve personnellement intéressantes sont celles qui présentent un décalage dès le départ, où la personne qui parle de son projet transmet dans sa présentation de l'humain, un peu de fragilité. Il ne faut pas avoir peur de ça car il faut compter aussi sur l'empathie de son auditoire. Il faut montrer un peu de fragilité sans trop en montrer, il faut trouver un équilibre, sans complexifier son propos.

D'autre part, au-delà du propos, les programmeurs ont besoin d'avoir certaines informations précises et concrètes, notamment concernant le temps de création et la jauge par exemple. Savoir rapidement si le spectacle est destiné à un public de 34, 150 ou 200 personnes. Il faut prendre la décision rapidement, ce qui peut s'avérer être un peu frustrant parfois.

Il y a également beaucoup d'interrogations autour des objets que l'on utilise, que l'on choisit de montrer au moment de la présentation. Je pense qu'il faut ouvrir le champ d'utilisation pour la présentation car l'idée est aussi de surprendre, de s'amuser à créer et de ne pas hésiter. Je travaille avec les objets, c'est peut être un peu plus compliqué avec la marionnette mais il est aussi possible de créer des moments de poésie, d'images, pour rattacher le regard du spectateur. Ponctuer sa présentation avec des images ou avec des outils technologiques permet de garder l'attention du public, des programmeurs, pour éviter que le texte ne prenne trop de place, ce qui rajoute une intention supplémentaire.

### **Le temps de préparation :**

Je conseille de ne pas passer beaucoup de temps en préparation. Et c'est l'idée du canevas que je vous ai présenté en ouverture, qui permet un gain de temps considérable. J'ai pu assister à des présentations très préparées, avec des textes appris par cœur et le rendu était très conférencier, bien écrit mais ça manquait de spontanéité. Mais nous ne sommes pas tous égaux face aux présentations, car plusieurs facteurs rentrent en compte. Elle dépend du fonctionnement de la Compagnie, ou si c'est un collectif. C'est important d'avoir une personne dans l'équipe qui soit plutôt à l'aise à l'oral. La première image que vous renvoyez est très importante. Il faut essayer de ne pas se déstabiliser.

Je pense qu'il faut prendre son temps lors de la présentation, de poser son projet, de regarder le public, de présenter les choses avec amour, et par exemple avec la marionnette, prendre le temps de la sortir, même si elle n'est pas encore parfaite, on sent qu'il y a un rapport intime avec ce que vous faites, et ça peut faire la différence, on peut alors imaginer la personne dans son atelier de fabrication ce qui peut attiser la curiosité de l'auditoire.

Il ne faut pas oublier que lors des présentations, en général, les passages sont assez enchaînés, ils se succèdent assez rapidement). Pour les *À Venir*, ça s'était plutôt bien passé car il y avait un petit temps de pause après le passage de trois artistes. Mais pour d'autres présentations, ça n'avait pas été le cas, et on assistait aux présentations face à face, on pouvait sentir le stress et on pouvait facilement se sentir impressionner devant celui d'avant, et ça donnait également une sensation de passage rapide. Tous ces facteurs peuvent être déstabilisants et mettre mal à l'aise quand on passe après un artiste qui a conquis la salle par exemple.

**Question : Tu parlais de canevas tout à l'heure, quel est ton canevas ?**

**Clément :** Le Canevas est utilisé dans la *Commedia Dell Arte*, l'histoire est construite mais il y a des énormes trous qui laissent place à l'improvisation. L'idée est d'avoir une ligne directrice, un fil conducteur mais qui soit modulable, qui nous laisse libre de modifier certaines parties, de se réadapter, en se laissant des marges. Cette méthode me convient mais ce n'est pas forcément le cas pour tout le monde.

**Question : Tu parlais tout à l'heure d'une présentation après une semaine de résidence, à quel moment penses-tu que c'est mieux de faire la présentation, dans le temps de travail de création ? Est-ce que c'est plutôt vers le tout début ? A partir de quelle matière ?**

**Clément :** Le moment où je prends le plus de plaisir est celui avant que la création ne commence car je peux alors me baser sur les spectacles passés de la compagnie, on crée donc un univers, et tout est encore un peu flou. Quand tout commence à se préciser, paradoxalement, l'ensemble devient un peu confus car d'un côté certaines choses se précisent fortement, commencent même à se concrétiser mais dans le même temps, il y a encore beaucoup de doutes et d'interrogations. C'est l'effet que j'ai eu, bizarrement je me suis senti plus à l'aise quand je n'avais pas vraiment de spectacle de fini. Si je pouvais refaire certaines présentations, j'aimerais faire comme si je ne savais rien, et présenter quelque chose qui est encore inexistant.

Ça peut paraître difficilement imaginable au premier abord de présenter un spectacle qui n'existe pas encore, néanmoins, ça permet d'ouvrir le champ des possibles, des propositions.

**Proposition de Clément pour l'exercice de l'après-midi : Création par deux d'une présentation de 10 – 15 minutes sur Roméo et Juliette. Utilisation possible d'objets pour raconter un univers.**

**Thérèse Toustou**

Je ne suis pas dans les arts de la marionnette, je suis plutôt dans le cirque et les arts de la rue. Nous avons deux médias de présentation des projets pour le cirque et les arts de la rue : Le premier est **Circusnext**, qui est un label européen d'accompagnement de projet de cirque européen. Je vous parlerai par la suite des présentations de projets d'**Artcena** qui est le centre national des arts de la rue et du cirque et du théâtre qui propose des présentations de projets dans le cadre du festival **Circa** et présentations de projets dans le cadre du festival **Aurillac**, qui semble le plus proche de ce que vous connaissez dans l'univers de la marionnette.

**Circusnext** est un peu particulier, il fonctionne de façon très pragmatique comme une rampe de lancement ciblée pour des projets émergents. Je suis Thérèse, je suis codirectrice chez **LES THERESES** qui est un bureau de production à Toulouse et nous travaillons essentiellement pour le cirque et les arts de la rue.

**Circusnext**, comme je vous le disais, est un label européen créé en 2001, les auteurs sélectionnés par ce jury se démarquent par leur singularité, et leur créativité. Donc il y a émergence, singularité et créativité. Pour le cirque, c'est quelque chose qui fait parti intégrante de la discipline du cirque parce que chaque circassien développe sa personnalité, au travers des différentes disciplines, chacun cherche, crée et invente à partir de choses innovantes et singulières.

On a démarré avec des projets d'Europe-créatives, c'est-à-dire qu'il y a des subventions, et à la clef, les lauréats de **Circusnext** repartent avec une bourse, d'environ 10 – 12 mille euros. C'est un projet qui regroupe une trentaine de partenaires, dans 17 pays différents, en Europe. Il y a trois partenaires français : **la Grainerie** à Balma, **la Brèche** qui est le pôle national Cirque de Cherbourg, **la Cascade** à Bourse Sainte Léonne.

Ce programme est un programme d'accompagnement à la création et à la diffusion et c'est très important de travailler sur les deux aspects. Depuis 2001, il y a eu 9 cycles de repérages, ce sont des cycles de trois ans, et il y a eu 85 compagnies émergentes qui ont été repérées. Il y a une sélection tous les deux ans, avec 150 candidats à chaque sélection. A l'issue de la sélection, il y a 6 projets retenus et en général, les projets sont répartis sur l'ensemble de l'Europe.

#### **Les observations qui ont motivé ce projet Circusnext :**

Un premier constat : les créateurs de cirque émergents sont essentiellement des gens qui sortent des écoles de cirque, avec un numéro. C'est la problématique du cirque, les gens sortent avec un numéro et avec ce numéro, il y a un spectacle. En général, les personnes qui sont nommées au **Festival Mondial du Cirque de Demain** ont leur numéro, et vont être sollicités pour tourner avec ce numéro, mais un jour, ils vont avoir envie de faire un spectacle. Néanmoins, pour passer d'un numéro à un spectacle, il y a un temps de travail conséquent, qui demande une prise de conscience entre « faire un spectacle » et « être auteur et écrire un spectacle », « être artiste de cirque et devenir auteur », et « devenir porteur de projet entrepreneur ». **Circusnext** est donc parti de ce constat global.

D'autre part, la deuxième observation est plutôt tournée du côté des opérateurs culturels. Leur mission est de développer leurs compétences pour soutenir et sensibiliser les créateurs car les opérateurs, c'est-à-dire les acheteurs, les organisateurs, les 30 partenaires... diffusent les spectacles de cirque et ont pour vocation, pour mission, d'accompagner ses équipes émergentes en organisant par exemple des ateliers, des laboratoires collectifs, des résidences et un travail documentaire.

**Le Circusnext** est basé à Paris. Pour pouvoir bénéficier du Label **Circusnext**, il faut participer à un appel à projet, dont le dernier a eu lieu en 2019, qui se fait en anglais, en ligne sur le site de **Circusnext**. Il faut que la compagnie, ainsi que la totalité de l'équipe soient émergentes, cela veut dire que ça doit être leur premier spectacle.



Il y a une première période de sélection française, la dernière s'est déroulée en septembre dernier, et la France doit présenter entre 100 et 150 dossiers. Les français sélectionnent alors leurs projets avec les quantités que je vous ai nommé tout à l'heure. Au mois de novembre a eu lieu la sélection européenne. L'objectif est la présentation d'un pilote de 30 minutes par les équipes retenues au mois de mai 2020, un pilote qui a besoin d'avoir été joué plusieurs fois. Pour finir, en janvier 2021, 6 lauréats seront retenus et devront présenter leur pilote de 30 minutes. Ils bénéficient d'une bourse de création qui varie entre 10 et 12000 euros par projet, ils bénéficient également d'un accueil en résidence favorisé auprès des producteurs partenaires européens, ainsi que d'une diffusion. Nous avons eu le projet de **Natchou « Tessera »** qui a bénéficié de cette bourse il y a quelques années et le projet actuel c'est **« Romdom »** le collectif.

Avec cette bourse, il est possible de démarrer une production, avec des aides, de favoriser les coproductions, les partenaires européens et français, des pôles cirque, ce qui favorise également des préachats. L'objectif est de pousser la création de ces 6 projets au niveau européens et de les mettre en contact avec de nombreux partenaires.

### **Les Limites de ce dispositif**

On peut regretter le nombre d'élus, il n'y en a pas beaucoup. Le pilote de 30 minutes constitue la deuxième limite car c'est un pilote clef en main, d'autant plus pour des circassiens. Donc ce pilote en général, va donner lieu à un projet de 40 ou 50 minutes (on ne dépasse que rarement l'heure), ce qui signifie qu'il faut créer et rajouter les 20 minutes manquantes. C'est audacieux de demander un pilote, qui est souvent acheté. Nous on utilise le terme de pilote pour parler de « maquette », mais c'est un « vrai » spectacle, qui peut tourner en tant que tel, et qui d'ailleurs est acheté tel quel, car les 30 minutes tournent pendant un an, pour qu'il puisse être rodé, et prêt. C'est-à-dire que par exemple, le pilote de ceux qui sont sélectionnés maintenant va être prêt en janvier 2020, et va être joué toute l'année 2020-2021. Donc tout ceci peut être perçu comme une limite. Néanmoins, les gens ont quand même un dossier, une écriture, un enjeu qui fait que le projet n'est pas le pilote, mais bien le spectacle, donc l'enjeu est de ne pas oublier le spectacle, de tourner le pilote tout en travaillant en parallèle le spectacle.

### **Question : Quand ils tournent le pilote, ils présentent leur travail ?**

Ils le vendent en fait, ils sont sollicités pour aller le montrer à droite à gauche donc il est vendu car souvent, comme c'est une compagnie émergente, quand un circassien démarre, l'avantage qu'il a par rapport à d'autres disciplines, c'est qu'il a toujours un numéro à vendre, de 5 à 10 minutes. Ils ont donc le pilote de 30 minutes, et peuvent dire que le spectacle est en cours de création, mais entretemps, plutôt que de vendre le numéro, ils favorisent la vente du pilote. Donc ils ont toujours la possibilité de vendre quelque chose. En général, dès qu'un circassien sort de l'école, il sort avec un numéro. Ou comme les projets

du CNAC, ils sortent avec un numéro en solo ou duo, ou avec un projet de classe avec un plateau de 8 à 10 personnes. Il y a toujours quelque chose qui sort d'une école.

Le risque également pour ce projet là, c'est de ne pas favoriser la répétition du spectacle en même temps que le pilote. Il ne faut pas tout miser sur le pilote, même si celui-ci va être une force de vente car les gens achètent le spectacle à partir du pilote. Nous avons eu les présentations finales du projet des équipes précédentes au mois de mars 2019, et il y a eu des achats qui se sont faits tout de suite. Mais les achats se font car les acheteurs savent plus ou moins où ils achètent le spectacle, mais ils n'ont pas le droit d'acheter de pilote. Donc ce projet a permis de donner un coup de pouce au cirque émergent, avec les limites de tout projet.

**Question : C'est donc tous les deux ans, et là, la sélection vient d'être faite ?**

La sélection vient d'être faite, et elle a lieu tous les 2 ans. La prochaine aura lieu en 2021. Les projets des 6 lauréats sont en cours de sélection actuellement, les projets français ont été sélectionnés en septembre, et les projets européens sont sélectionnés en ce moment même et les projets de présentation pour printemps 2020 sont en cours de préparation.

Concernant les présentations de projet du même type que ce qu'a présenté Clément, on a deux lieux de présentation de ces projets : ces présentations ont été initiés par **le CNAC** qui est le centre national de cirque et des arts de la rue, dont les murs n'existent plus, mais les présentations de projets ont été conservées par ARTCENA, mais avec la restriction des moyens, **il y a HORS LES MURS qui a fusionné avec le Centre National de Théâtre et qui a donné ARTCENA.**

En 2016, **ARTCENA**, a été créé et a œuvré pour maintenir cette présentation de projet, qui consiste à présenter un projet en cours de création dans le cadre du **festival CIRCA** pour les spectacles de cirque à Auch, et la dernière a eu lieu en octobre dernier à **CIRCA**, et en ce qui concerne les arts de la rue, la présentation se déroule au festival d'Aurillac. On demande beaucoup d'originalité, de singularité lors de ces présentations car un parterre de professionnels sont présents et les équipes se succèdent, et présentent à tour de rôle leur projet.

Ce que l'on peut regretter par rapport à ce qui se faisait avant, en tout cas à **CIRCA**, c'est que cette année par exemple, il y avait 114 dossiers qui ont été proposés, présentés, et 21 présentations de projets en 2 jours, 2 matinées. Ce qui signifie qu'il y avait 8 présentations de projet la première matinée et 11 autres la deuxième matinée, dans la salle de cinéma « Ciné 32 » à **CIRCA**, avec une quarantaine de professionnels présents et les projets qui s'enchaînent les uns après les autres.

Concernant **Aurillac**, il y a eu l'été dernier, 106 dossiers de demandes de présentations de projets et 9 projets qui ont été proposés. Avant il y avait moins de demandes et plus de projets, et aujourd'hui c'est le contraire qui est en train de se passer.

De son côté, **ARTCENA** fait bien les choses, si on prend pour exemple leur dossier « mode d'emploi ». Au début, je n'en étais pas très satisfaite car il avait tendance à infantiliser les gens, il se présente d'une manière très pragmatique. Je ne suis pas forcément d'accord avec la façon dont il est fait mais tout simplement ce dossier a le mérite d'exister. Ce dossier est disponible sur le site d'**ARTCENA**, nommé « réussir sa présentation de projet ».

Comme je vous disais, je trouve que ce dossier est parfois écrit de manière trop pragmatique. Par exemple, il est écrit de « respecter la règle du jeu, les professionnels sont très pris, ils sont venus, c'est déjà une bonne chose, ils se sont rendus disponible pour une heure ou deux, ils ont x projet à écouter alors entrainez vous avant et chronométrez-vous. ». C'est exact ce qui est écrit, on ne peut pas dire le contraire mais je pense qu'il est possible de présenter les choses différemment, car pour le professionnel qui se déplace pour les présentations, cela fait parti de son travail, on ne lui prend pas du temps car ça fait parti de son temps.

#### **Question : ARTCENA s'adresse aux jeunes ?**

**ARTCENA** s'adresse aux professionnels des arts de la rue et du cirque et non aux jeunes qui sortent des écoles. C'est **CIRCUSNEXT** qui s'adresse aux jeunes.

Pour en revenir au dossier, hormis quelques petites phrases que je trouve un peu déplacées, le mérite de ce dossier est d'avoir un plan très précis, ce qui est très important. En effet, il y a plus de 100 dossiers présentés, et très peu d'entre eux sont retenus. Il comporte des informations sur le formulaire de candidature, pour faire en sorte que le dossier soit retenu, en remplissant toutes les dates, en respectant la deadline, en accordant une attention à la rédaction de ce formulaire, informations sur la compagnie, le parcours, les spectacles précédents, sur le projet, le thème principal, les disciplines qui vont être abordées (pour les arts de la rue, il est nécessaire de savoir si c'est déambulatoire), avant de parler de l'univers, qui est en fait votre dossier de présentation du spectacle que chacun(e) possède pour présenter son projet. Il faut également parler de la mise en scène, de l'originalité du projet, de mentionner le calendrier de création, pour vous situer dans le temps avec les périodes, les lieux de résidences et la date de la première et tout ceci pour présenter le projet. Avant d'avoir toutes ces informations, je pense que c'est un peu prématuré pour aller présenter son projet.

Inscrire la date de la Première est significatif car cela indique que vous avez le soutien d'un professionnel. Si vous voulez faire un dossier de subvention à la **DRAC**, il faut avoir la date de la première, sinon c'est rédhibitoire. Personnellement je ne mettrais pas les dates de sorties de résidence dans les dossiers de présentation.

Concernant le temps de présentation, qui est de 10 minutes et pour rebondir avec ce que disait Clément, la présentation de projet reprend le canevas de votre dossier de présentation :

- Qui êtes-vous ?
- La raison de votre venue
- Présentation personnel

Pour les présentations de projet, il y a un parrain, qui est un professionnel qui soutient le projet. A **CIRCA**, ce sont les équipes entières qui se déplacent, c'est plus dynamique d'y aller avec l'équipe. Une ou plusieurs personnes de l'équipe se chargent de la présentation orale, ainsi que le parrain professionnel pour vous appuyer, et ensuite il y a le/la chargé(e) de production qui est là pour chercher des résidences, et évoquer les besoins en budget pour boucler le projet. C'est donc important qu'il y ait les 3 entités. Le/la chargé(e) de production est dans tous les cas présent(e) pour les rendez-vous pro. qui suivent.

Les présentations de projets à **CIRCA** utilisent beaucoup de technique, elles se déroulent dans une salle de cinéma et il y a très souvent l'utilisation du support vidéo par exemple, qui permet une présentation d'univers. La présentation « image » permet également une présentation d'univers.

Pour les présentations de projet à **Aurillac**, il n'y a pas d'images. Elles se présentent sous plusieurs formes : soit devant un public de professionnels, soit sous forme de « *speed dating* », les compagnies sont installées sur des tables et les professionnels passent d'une table à l'autre, et ce type de présentation se fait de plus en plus.

A **Aurillac**, il n'y a pas beaucoup de projets qui sont présentés, et à **CIRCA**, il faut consacrer du temps pour préparer les 10 minutes de présentation. La dernière présentation pour le spectacle « l'homme canon », la vieille discipline de cirque d'homme canon, la compagnie était composée de 5 personnes, ils sont arrivés avec des casquettes et des tubes, et pour le final de leur présentation, des cadeaux et des flyers sont sortis par les tubes dans la salle ce qui a provoqué un spectacle d'images remarquable et a créé un dynamisme intéressant. Plus la présentation est originale et plus vous aurez de chance d'être retenus.

Il s'agit d'un festival international donc les présentations se déroulent en anglais et en français, les matinées. Si c'est un projet international, il est présenté en anglais. Donc dans les équipes, il faut qu'il y en ait qui parle anglais et espagnol, en ce qui concerne la discipline cirque en tout cas, je ne parle pas des arts de la rue. Mais c'est pareil pour le théâtre d'objets, vous pouvez être amenés à tourner à l'international. Les équipes de cirque sont des équipes internationales, il y a donc plusieurs nationalités au sein d'une même équipe.

En ce qui concerne l'importance du choix des supports, il est important de savoir comment font les autres, avoir des informations précises sur la manière dont les autres présentent leur projet, en combien de temps... pour nous permettre d'avoir un cadrage très précis, tout en sachant qu'en 10 minutes, l'objectif est de captiver 40 personnes. Du moins, captiver le plus de personnes possible dans la salle, avec environ 10 projets qui s'enchainent les uns à la suite des autres, être organisé et efficace, anticiper les accidents techniques, être capable de réagir, donc il est très important de savoir dans quel contexte vous allez présenter votre

projet, avec quels matériaux. Prendre le temps de bien présenter votre dossier, dans les bons délais, et les dix minutes de présentation devront être le reflet de l'étape de création que vous êtes en train de porter. Il faut donc que vous disiez des choses assez « vraies » qui ne risquent pas de trop bouger. Tout ceci signifie que votre travail doit être relativement avancé, en cours de production c'est-à-dire que l'écriture doit être finalisée, l'équipe également, il doit y avoir eu déjà des répétitions. L'objectif est de trouver des résidences de production, de finaliser les coproductions, et les préachats.

**Question : Cela signifie qu'il faut s'y prendre 4 ans à l'avance, avec un spectacle qui a déjà eu des résidences, qui a déjà tourné, pour venir chercher lors de ces présentations des coproducteurs c'est-à-dire des gens qui vont s'engager pour deux ans ?**

C'est un gros problème dans tous les cas, également pour les projets qui sont présentés en début de production, trop tôt. Dans tous les cas il faut que l'écriture, le dossier (scénographie comprise) soient faits. Pour le spectacle « **Boulet** », la compagnie s'y est présentée tardivement pour trouver de l'argent mais elle cherchait des préachats. Il existe également un système dérapage comme il y a beaucoup de gens qui viennent avec des projets déjà finalisés, avec de la matière et des univers suffisamment construits, si vous y allez au début, il faut tricher, imaginer, s'inventer mais c'est dur. Effectivement, là il n'y aura pas d'argent pour 2020, mais pour des spectacles qui sortiront en 2021.

**Question : Je pense que ça dépend également de la personnalité des artistes, et du type de spectacle présenté car par exemple dans le cas de Clément Montagnier, je pense que son travail est aussi fortement lié à sa personnalité, et dans ce cas, il est possible de participer à une présentation en début de projet. Tout dépend du projet, de l'artiste, et en cela, on ne peut pas faire de règle sur le moment. Il peut être justifié que la présentation se fasse en début, milieu ou fin de projet, ou du moins, au moment où on a besoin de quelque chose. Je pense que ça dépend des compagnies, mais peut être pas dans le cirque ?**

Si ce sont des gens connus, qui ont déjà été repérés, et qu'ils se présentent en début de création de leur projet, on saura à peu près ce qu'ils vont faire puisqu'ils ont déjà deux ou trois spectacles.

**En ce qui concerne CIRCA, pour y être allée, c'est un peu particulier parce que je pense qu'à l'origine, le but de CIRCA était vraiment de lancer l'émergence et que ça a glissé avec le temps vers la recherche de préachats. Néanmoins, il y a des compagnies, sans que l'écriture ne soit finalisée, ayant leur thème assez précis, qui peuvent s'y présenter. Mais la plupart des compagnies sont de plus en plus avancées dans leur travail et demandent juste à faire de la production. Mais je pense que ça dépend vraiment du public et des circassiens. On a le choix de venir sans trop se préparer mais sans oublier qu'à CIRCA, il y a une centaine de professionnels, il y a un peu toute la profession qui est présente, on peut donc également choisir de bien s'y préparer, avec CIRCA je pense que c'est très particulier**

**en terme de présentation. D'où l'importance de connaître le contexte dans lequel vous allez présenter votre projet.**

### **Les limites de la présentation**

L'intérêt est de retrouver l'équipe autour de la recherche de production, qui permet de resserrer les liens autour de la personne qui s'occupe de la production, pour qu'elle se sente moins seule par exemple, de redonner ainsi confiance à la production.

C'est important de resserrer l'équipe autour de la présentation de ce projet et l'intérêt est d'avoir plusieurs paroles :

- la parole de l'artiste,
- la parole d'un professionnel,
- la parole de la production.

Le fait d'avoir un professionnel dans l'équipe permet de gagner la confiance, et l'intérêt majeur est de communiquer autour du projet, de savoir que telle ou telle compagnie a un projet lui permet une communication, même si son projet n'est pas retenu, la présentation aura quand même permis à un certain nombre de personnes d'entendre votre projet. Car c'est à force d'entendre parler d'un projet que les gens un jour vont pouvoir vous accueillir. Ce qui peut faciliter les prises de rendez-vous auprès des professionnels, quand le/la chargé(e) de production va appeler, il y a une petite communication qui est faite autour de ces projets, une plaquette est distribuée, et c'est une demande un peu plus efficace.

**Question : à CIRCA, le danger qu'il commence à y avoir est une discordance dans les temporalités de chacun. Personnellement, ce que j'aime bien dans une présentation de projet, c'est de connaître le contexte, on sait ce qu'on demande, tout en prenant en compte la temporalité de notre milieu ainsi que la nôtre qui nous est propre. Par rapport à CIRCA, s'il faut avoir travaillé un an déjà pour un spectacle, alors qu'on devrait être au stade premier, il y a quelque chose qui ne va plus. C'est-à-dire que tu parlais du dossier, le fait qu'il faille mentionner une première, alors qu'on va en chercher une, on constate que ça commence à ne plus bien fonctionner. On devrait pouvoir dire qu'on n'a pas encore de première, sinon qu'est ce qu'on vient chercher en faisant des présentations ? Et chaque équipe vient chercher quelque chose de différent peut-être. Ou ce que l'on vient chercher est peut-être précisé sur les maquettes, si on cherche une résidence de création, des préachats... C'est très important à identifier, de manière à ce que notre temporalité puisse faire attention à respecter les temporalités des équipes artistiques.**

Effectivement, il y a eu une dérive par rapport à la volonté initiale, qui était justement de présenter des projets aux prémices de leur création. Là ce n'est plus tellement le cas.

**>> Mais dans ces cas-là, il faut que ça fasse partie intégrante de la définition, et préciser qu'ils ne prennent pas d'équipe au tout début.**

**>> Je pense que cela dépend aussi des programmeurs, certains sont vraiment enthousiastes à l'écoute de projets en début de création, peuvent aider dès le début, car c'est aussi comme ça que les programmeurs construisent l'histoire de leur lieu, c'est-à-dire en créant des partenariats dès le début.**

**>> Ça dépend vraiment des projets, de l'auditoire, et sujet.**

Mais en tout cas, si c'est un projet qui est en cours de préparation, la présentation doit être très pointue, avec une identité, une image et un parrain à vos côtés. Le parrain à **CIRCA** a une place de confiance, c'est un garant.

**[>> Pour celles et ceux qui souhaitent plus d'informations, demain après-midi, de 14h à 18h30, il y a des présentations de projets qui s'appellent « les courses de la création », c'est exactement ce dont on est en train de parler là et il y a encore de la place si vous voulez vous inscrire. Il y a 2 sessions de 2h et quatre par sessions. C'est pour y assister, pas pour présenter son projet !]**

### Caroline

Bonjour à tous, je suis Caroline, je dirige le festival **Mima Mirapoix**. On est impliqué depuis quelques années dans le cadre des *À Venir*, donc structure de diffusion, et on a accompagné des démarrages dans ce cadre de présentation de projets. Pour vous resituer un peu à propos des *À Venir*, je vais vous parler de cette expérience là mais aussi vous parler de ce que je recherche en temps que programmatrice dans le cadre d'une présentation de maquette de projet.

Les *À Venir* ont été créés par un petit groupe adhérent à THEMMA de programmeurs et diffuseurs. Nous sommes 25 et nous nous associons pour mettre en place des temps de présentation, qui étaient à l'origine à Charleville-Mézières, tous les deux ans, afin de permettre à des projets émergents de trouver des partenaires que se soit en tant que coproducteur, pré-acheteur ou diffuseur.

Mais il y a quand même une règle du jeu dans les *À Venir* qui est que les projets doivent être proposés par les structures qui font parties de ce groupe des *À Venir*. Donc il ne s'agit pas d'une candidature spontanée de la compagnie vers THEMMA ou vers le groupe pour proposer son projet, il y a forcément un accompagnement par des parrains ou des marraines, il faut que l'on soit deux à l'intérieur de ce groupe à vouloir défendre un projet. Nous contactons directement les artistes, pour les inciter à présenter leur projet dans le cadre des *À Venir*. Dans ce cadre là, on les marraine c'est à dire qu'on les accompagne, on est en dialogue avec la compagnie, sur la préparation, sur ce qui est intéressant de montrer et de ne pas montrer, et évidemment, au-delà de ce temps de présentation à Charleville, on s'engage aussi derrière dans la résidence ou la coproduction pour ceux qui le peuvent, ou de la diffusion à Mima.

Aujourd'hui, les choses ont évolué parce qu'on s'est rendu compte qu'à Charleville, c'était un peu toujours le même milieu mythique de programmeurs et de diffuseurs qui venait assister aux *À Venir*, et pour éviter d'être toujours dans l'entre soi, on a voulu ouvrir les arts de la marionnette à d'autres disciplines et à des scènes généralistes car l'enjeu de la profession est aussi s'ouvrir et de faire que la marionnette puisse exister au-delà des scènes spécifiques marionnettiques. Il faut que l'on puisse les retrouver dans les scènes nationales mais aussi dans les centres culturels, dans les théâtres de ville. On a donc pensé qu'il pouvait être intéressant de faire deux sessions par an :

- un lieu marionnette bien repéré avec des programmeurs qui viennent
- un lieu non marionnette qui puisse avoir la capacité de fédérer un nombre de programmeurs conséquent

Cette année par exemple, on était présent à la **BIAM** au mois de mai, et au **FAB** à Bordeaux en octobre. Ce qui a pu permettre à des programmeurs non marionnette de découvrir à la fois la discipline et ce champ là. Par conséquent, la manière de présenter ne va pas être la même lorsque l'on s'adresse à des programmeurs « spécifiques marionnette » et quand on s'adresse à des scènes plus généralistes, dans un contexte plus large, ce n'est pas tout à fait la même chose. Il ne faut pas hésiter dans ces cas là à expliquer votre manière de travailler, parce que tout le monde ne sait pas forcément qu'il y a besoin d'un atelier de fabrication, qu'il y a un temps de construction, de recherche, et ça aussi ça peut faire parti du jeu.

Aux *À Venir*, ce sont quand même des projets qui sont créés à N+2 ce qui signifie que l'on se situe au démarrage du projet ce qui n'est pas évident et la difficulté et tout l'enjeu est de donner envie d'accompagner un projet inexistant.

Effectivement « le » programmeur n'existe pas, nous sommes tous des personnes très différentes, avec des missions dans les lieux très différents, et des recherches diverses. Pour autant, je pense qu'on attend un peu les mêmes choses, pas forcément artistiquement mais plutôt au niveau de ce qu'on recherche dans l'endroit de la rencontre, c'est d'être rassuré par ce que l'on voit, par la personne et l'équipe qui présente. Et on attend également d'être surpris, effectivement on voit beaucoup de spectacles, depuis plusieurs années voir plusieurs décennies donc on a besoin d'être surpris.

A **Mima**, personnellement, je recherche la singularité et l'innovation et non pas la reproduction de ce qui a déjà eu lieu. Il y en a d'autres qui vont plutôt rechercher des choses conventionnelles, plus classiques, tout dépend. Pour moi, le gros conseil c'est d'être vous-même, de se faire confiance et de s'affirmer. Plus on est affirmé au moment de la présentation, affirmé en tant que personne même si vous avez des doutes, l'important est de donner l'apparence que l'on sait où on va, d'où on vient... ce qui va forcément faciliter la transmission de votre projet envers les personnes qui sont en face vous.

Le point de départ est la rencontre humaine, avant de parler du projet, il s'agit dans un premier temps de vous rencontrer, en tant que personne et en tant qu'artiste. La question



est de savoir comment se raconter en faisant des allers-retours entre votre vie personnelle, en tout cas vos aspirations, ce qui vous meut, ce qui vous déplace, vous motive, vous passionne, et où se situe l'endroit de votre engagement finalement. Et à partir de là, à quel moment vous avez ressenti la nécessité de devenir artiste marionnettiste. Il faut qu'on le devine, qu'on le sente. Personnellement, il faut que je sente que derrière le projet, derrière l'artiste, il y a quelque chose qui bouillonne, qui est nécessaire, indispensable à sa vie, sa survie, il faut qu'on le sente.

En tant que programmeur, on a tous des envies de défendre des valeurs, on a investi des lieux parce qu'on est engagé aussi, sur un terrain, un territoire, mais on est aussi engagé artistiquement, donc on fait un travail de médiation, on passe la parole, comme les journalistes ou les avocats, on défend les minorités, on passe le micro, et on est là pour donner, pour faire passerelle. Ce qui va me motiver personnellement ce sont des projets où je ressens le travail de l'artiste, qui lui est nécessaire. Donc le challenge est de réussir à transmettre cette nécessité, il faut vous faire confiance, savoir où vous êtes, pourquoi vous êtes là, et nous le raconter, ne pas hésitez à utiliser des anecdotes, nous raconter des lieux personnels, des personnes qui vous ont marqué, des référents...

Si vous êtes devant une assistance de programmeurs non marionnettique, qui ne connaissent pas du tout le théâtre de cuisine, il ne faut pas hésiter à expliciter, à donner des clés de référence sur votre parcours, ce qui vous a marqué, des rencontres, des personnes, la manière dont vous avez créé votre compagnie.

Donc pour résumer, dans un premier temps, il s'agit de vous rencontrer en temps qu'humain, d'être séduit. On parle ici de séduction. Pour vous raconter une anecdote, **Pier Porcheron**, de la compagnie **Elvis Alatac** s'est présenté aux *À Venir* et j'étais la marraine. Il voulait raconter en théâtre d'objets un peu toutes les grandes pièces, les grands classiques, du Shakespeare, du Molière en théâtre d'objets. Totalement convaincue par son projet, je présente la compagnie aux *À Venir*, le projet a été sélectionné, et on se retrouve à Charleville à présenter ce projet. Et finalement, il a assez peu parlé de son projet, il s'est davantage raconté lui-même, en tant que personne, en tant qu'artiste, avec sa personnalité, c'est un comédien qui accroche donc les professionnels ont été convaincus, il y a plusieurs personnes qui l'ont suivi, mais finalement, six mois plus tard, il décide de changer de projets et m'annonce qu'il va faire une adaptation d'une nouvelle de Maupassant. Le projet était donc complètement différent ce qui ne m'a pas empêché de poursuivre l'accompagnement.

Je me souviens aussi de la rencontre avec la compagnie **TAC TAC** qu'on a aussi marrainé, Clément avait passé du temps à se présenter en tant qu'artiste, en tant que personne, en tant que compagnie avant de présenter le projet « **nos fantômes** ».

Surprendre, rassurer, ne pas trop donner l'impression d'être dans le flou, dans le doute, et affirmer sa singularité. Vous êtes tous différents et tous les projets peuvent être passionnants à partir du moment où vous le faites avec conviction, et si vous le faites avec

conviction et passion on sera convaincu, en tant que programmeur. Ce qui va nous intéresser c'est le langage, la matière, les matériaux que vous allez utiliser pour exprimer votre spécificité. Vous êtes une personne unique mais en même temps vous allez choisir un langage pour nous le transmettre qu'il faut travailler, avec d'autres, avec des équipes pour écrire votre projet.

Le deuxième point où nous devons être rassurés se situe au niveau de l'écriture. J'ai vu des présentations où le personnage, la singularité, et l'affirmation en tant qu'artiste était super, mais quand on arrive à la présentation du projet, au niveau de l'écriture, c'était un peu fragile. Il faut que l'on sente une base, une source, un processus entamé dans l'écriture, une dramaturgie etc. ce n'est pas juste un projet qui va naître, mais il va y avoir des codes, qui vont faire que vous allez aboutir à un spectacle. Donc je pense qu'il faut quand même écrire sa maquette, pour paraître le moins flou possible dans ce que vous allez présenter, écrire le cadre est vraiment important, pour que vous soyez plus à l'aise.

Pour les marionnettes, c'est évidemment important de voir comment vous allez travailler cette écriture, ce langage marionnettique, à minima avec des dessins ou des photos de ce qui vous inspire, qu'on puisse percevoir votre univers artistique et ce vers quoi vous voulez tendre. Le rythme est également important, faire en sorte de faire un aller-retour entre la parole et en même temps des éléments visuels qui puissent nous faire rentrer dans votre univers visuel. Si vous avez une petite maquette à montrer c'est un plus, des outils, de la marionnette même si elle n'est pas achevée, ainsi que des éléments de décoration, pas forcément la scénographie du spectacle mais déjà qu'on puisse percevoir une partie de votre univers, ce qui permet aussi d'éviter un flot de paroles ininterrompues sans matière.

Il faut également faire en sorte d'être rassurant au niveau du propos, de l'écriture du projet, de la dramaturgie, à partir de l'objet ou à partir de la marionnette, décrire comment l'objet ou la marionnette va rentrer dans le récit, dans la narration, dans le propos artistique, l'aller-retour entre ce que vous voulez dire et la matière utilisée pour le dire. Et c'est ce qui nous différencie d'un projet théâtral. Il y a le texte, le jeu, les objets, la matière, la marionnette, et l'enjeu est de montrer comment tout cela va circuler, se construire.

### **L'équipe**

Je pense que c'est vraiment important aussi, qu'elle soit présente ou en tout cas présentée, parce qu'on peut présenter un projet seul, on peut être seul au plateau mais finalement on ne le fait jamais seul.

Comme on est dans du prévisionnel, à N-2, et dans tous les cas, même pour une présentation de maquette, on est toujours dans le prévisionnel, on peut rêver, on peut prévoir de travailler avec un scénographe, avec un créateur lumière, un dramaturge... Après si la production fait que ce n'est pas possible, on resserre, mais il ne faut pas hésiter à avoir de l'ambition, à le montrer et à l'affirmer.

Il ne faut pas hésiter à déranger un peu, à choquer, à déplacer, à s'affirmer, et c'est important pour trouver sa singularité. Une maquette n'est pas une fin en soit, tout ne se joue pas à ce moment-là, et il s'agit déjà à minima d'une rencontre avec l'artiste qui peut se prolonger sur le long terme. Il est possible que cette rencontre ne donne rien sur le moment mais qui peut par la suite, petit à petit, tisser, mailler quelque chose, et porter ses fruits deux ans, cinq ans après, et donner lieu à une diffusion.

D'un point de vue plus général et pour conclure, c'est un exercice où il faut être efficace, on a 20 minutes il faut qu'on ait cerné votre personne, ce que vous défendez, vos valeurs, la démarche artistique globale, le projet, la singularité, la clarté du projet.

**Chloé : J'aimerais rajouter une chose, les personnes de votre équipe que vous choisissez pour présenter le projet, il ne faut surtout pas les forcer à présenter sous prétexte qu'il faut absolument que le ou la chargé(e) de production soit présente, si cette personne n'est pas à l'aise à l'oral, et ça peut au contraire vous desservir. Essayer de ne pas mettre en danger le projet.**

**Claire : ou la personne**

**Chloé : ou la personne effectivement, qui souffre en plus, et quand on sent que c'est une souffrance, il faut éviter. Je trouve ça important d'avoir plusieurs personnes pour présenter le projet, et non pas uniquement le porteur du projet artistique, mais il faut prendre en compte l'aisance.**

**Caroline :** Effectivement, il faut dire à qui s'adresse le projet, le public, la tranche d'âge, la jauge... L'artiste peut se charger de le dire, et sur des questions de production, le parrain ou la marraine peuvent s'en charger, même si c'est quand même mieux que la compagnie le fasse. Certaines personnes sont aussi très à l'aise à l'oral, par exemple l'administrateur de **Mecanika** qui était absent au **FAB** en octobre, a fait sa petite présentation par vidéo, le dessinateur du projet était lui au plateau et montrait ses dessins, ses maquettes, et pendant ce temps là, l'administrateur faisait un peu le fil conducteur de toute la présentation et il s'en est très bien sorti.

***[Concernant cette après-midi, on pourrait collaborer, Clément propose de travailler sur Roméo et Juliette, on peut également être de la partie pour conseiller, tout dépend s'il était prévu que vous arriviez avec vos propres projets et qu'on en discute ou si on construit et élabore un nouveau projet.]***

**>> J'ai une question très précise, tu parlais d'un groupe de programmeurs qui gère les À Venir, est ce que ce groupe a un lien avec Latitude marionnette ?**

**Caroline :** Non, les À Venir c'est vraiment un groupe à part, qui inclut des lieux de diffusion, il y a aussi des lieux compagnies, LCMC, qui eux ne font pas parti de Latitude. Mais évidemment les membres de Latitude font parti des À Venir.

*[Il me semble que pour cette après-midi, plusieurs personnes ont certainement des projets à raconter, ça pourrait être bien qu'il y ait les deux propositions justement, travailler sur un projet fictif comme le propose Clément, mais s'il y a des personnes qui ont déjà un projet, ça pourrait être intéressant de pouvoir présenter son projet. En revanche, on peut proposer également un petit travail en amont de ce projet et leur demander de présenter leur projet en 15 ou 20 min.]*

*[On va dire une demi heure de préparation, où tout le monde se prépare, suivie d'une heure de présentation puis une demi heure de débriefe, et 5 min de retour.]*

>> Ce matin on a beaucoup parlé de présentations de projet en règle générale et il y a une chose dont on a pas du tout parlé c'est le fait de présenter ou pas la marionnette. J'ai pu assister à plusieurs présentations et je voulais parler de l'expérience d'une compagnie qui a hésité entre présenter ou non la marionnette et qui a finalement choisi de le faire, sans la manipuler, ce qui a été un échec. Ça les a complètement desservis, et ça a laissé croire que la marionnettiste ne savait pas manipuler. Tu avais parlé éventuellement de présenter une marionnette qui n'est pas achevée, mais ce n'est pas évident. Est-ce que dans ton cas, tu préfères que la marionnette ne soit pas manipulée, juste montrée ?

**Caroline :** Il faut l'expliquer, il faut préciser lorsque la marionnette n'est pas finie, pas aboutie au niveau des articulations par exemple, mais quand vous décidez de la montrer, elle peut tout de même vivre un peu, quelques secondes, le temps d'un extrait, pour donner un aperçu de l'univers artistique. Si elle existe, autant la sortir de la valise. Après il faut préciser le chemin qu'il reste à faire pour qu'elle soit terminée.

>> Quand il s'agit de programmeurs de marionnettes, oui, mais là, en l'occurrence, c'était un lieu de présentations de projets jeunes publics et il n'y avait pas de programmeurs de marionnette et la compagnie qui a présenté un projet de marionnettes n'a pas fait le bon choix en présentant la marionnette. Soit il fallait faire le choix de ne pas la manipuler et juste de montrer l'objet pour l'esthétique, soit de faire le choix d'écrire un passage de 30 seconde où la marionnette fait uniquement une apparition.

**Caroline :** Même pas 30 secondes, 15 plutôt.

**Clément :** Pour eux, 30 secondes, ce n'est même pas un extrait, il s'agit de passer une image, puis revenir à la parole, ça permet de créer des souffles, le public peut se reposer en regardant la marionnette, plutôt que d'avoir un flot de paroles continues. Mais 30 secondes, c'est suffisant, et tu peux reprendre après la manipulation, sur un mouvement, ça peut même être commenté en même temps.

>> Il y a des choses qui peuvent être improvisées à mon avis sur le temps de la rencontre et d'autres qui doivent être préparées. La manipulation de la marionnette, ça doit être préparé.

>> **J'ai une question très simple, j'arrive à peine en France, et j'aimerais savoir comment on fait pour se renseigner, pour savoir où se déroule les présentations, pour postuler, s'il existe des choses en ligne, des lieux pour pouvoir se renseigner**

**Caroline** : Il n'y a pas des millions de présentations de projets de marionnettes, il y en a assez peu, il y a les *À Venir* où il s'agit d'un cas très spécifique, où c'est le programmeur de la structure qui te sollicite, ça se fait plutôt dans ce sens là. Il y a aussi les coulisses de la création à *Marionnettissimo*, où là c'est en lien avec l'*Usinotopie*.

Ça peut également être présenté dans le cadre de dispositifs type « **le collectif en jeu** », qui est un dispositif qui regroupe vers plusieurs structures généralistes qui vont sélectionner environ 6 projets pour donner une enveloppe budgétaire pour la production. Mais une fois encore, on vient te chercher.

>> **Il y a aussi tous les réseaux comme *Région en scène*, où dans chaque région, il y a aussi des présentations de projets, il y a aussi le collectif « *jeune publi* ». Mais il en existe dans plein de régions, des collectifs de programmeurs et de compagnies et du coup dans ces réseaux il y a des présentations de projets. Dans notre région il y a toujours des présentations de projet, après je ne sais pas si c'est le cas dans toutes les régions.**

>> **Disons que chaque région est structurée de manière assez particulière.**